

théa

préformes images de
pensée jeux d'objets

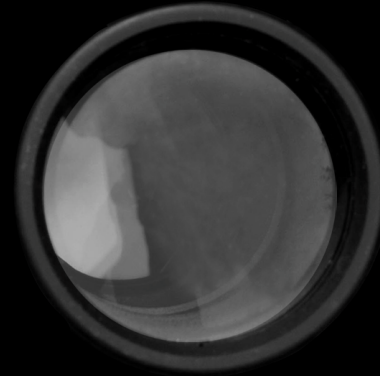
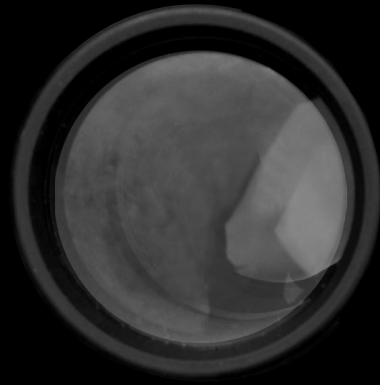
brion

I



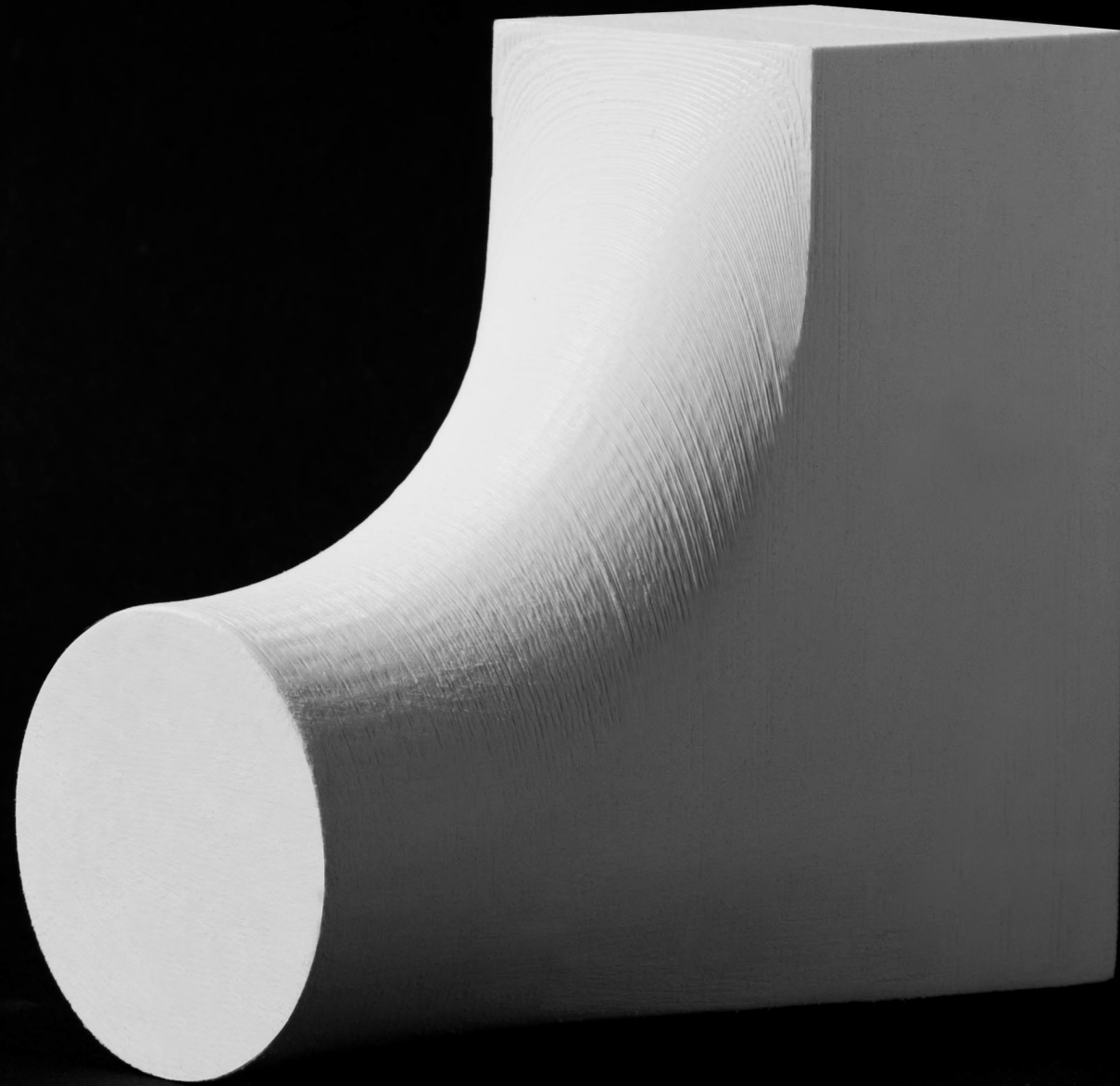
équivoque

I

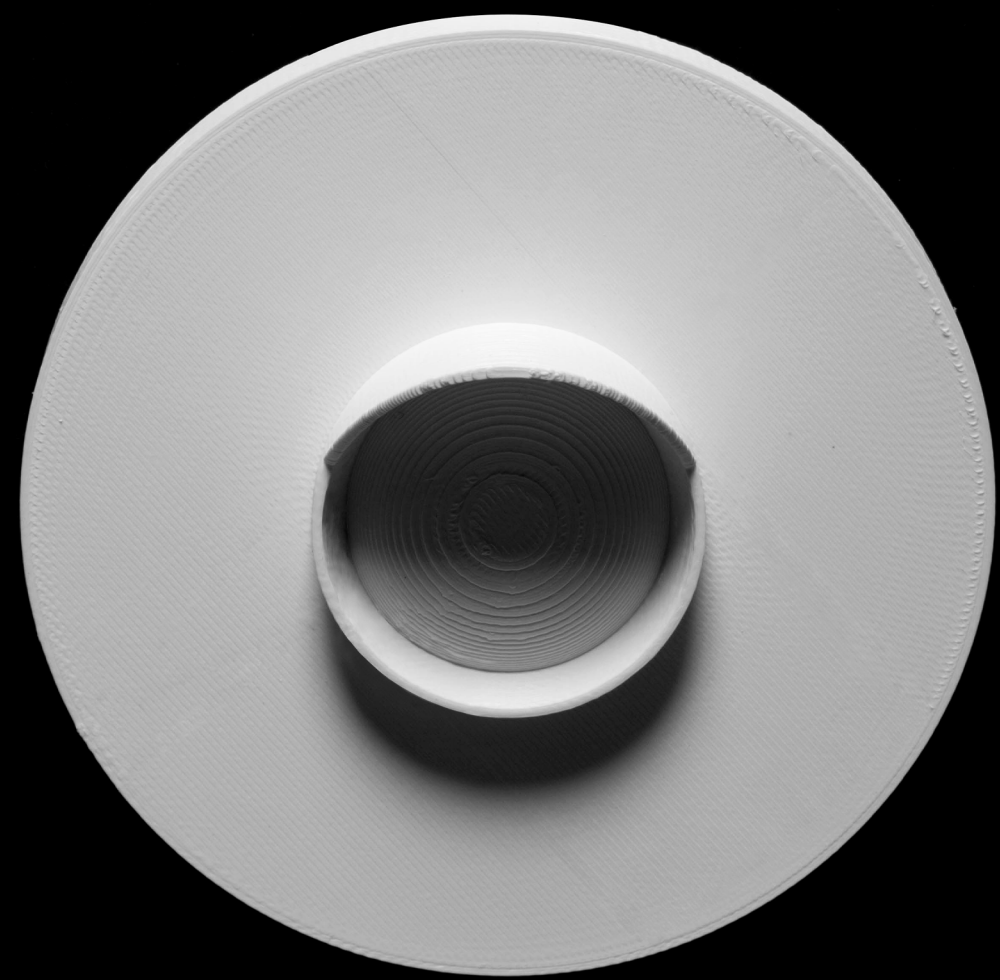


coup d'oeil

I



oxymore



I

banlieue

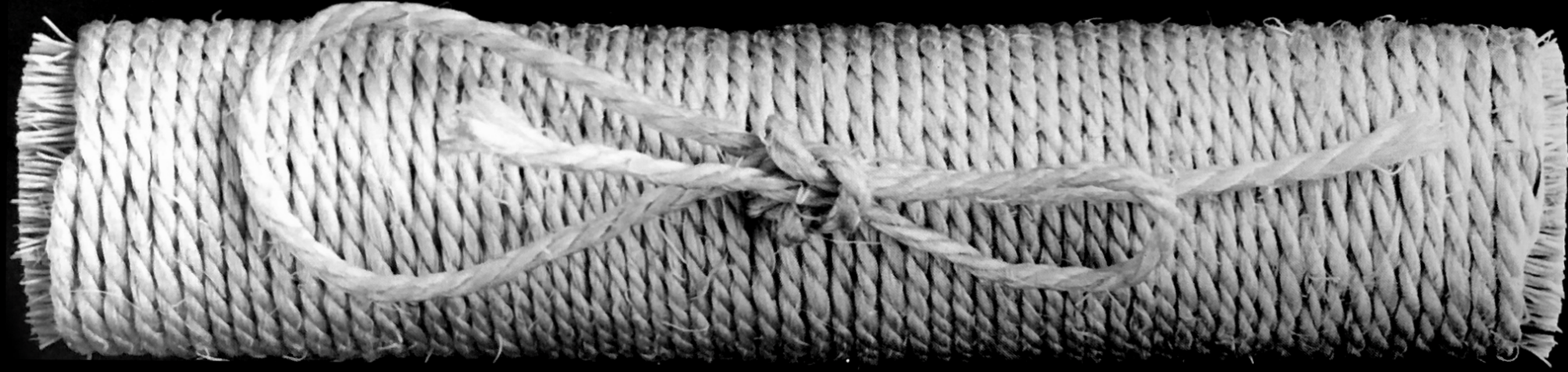


I



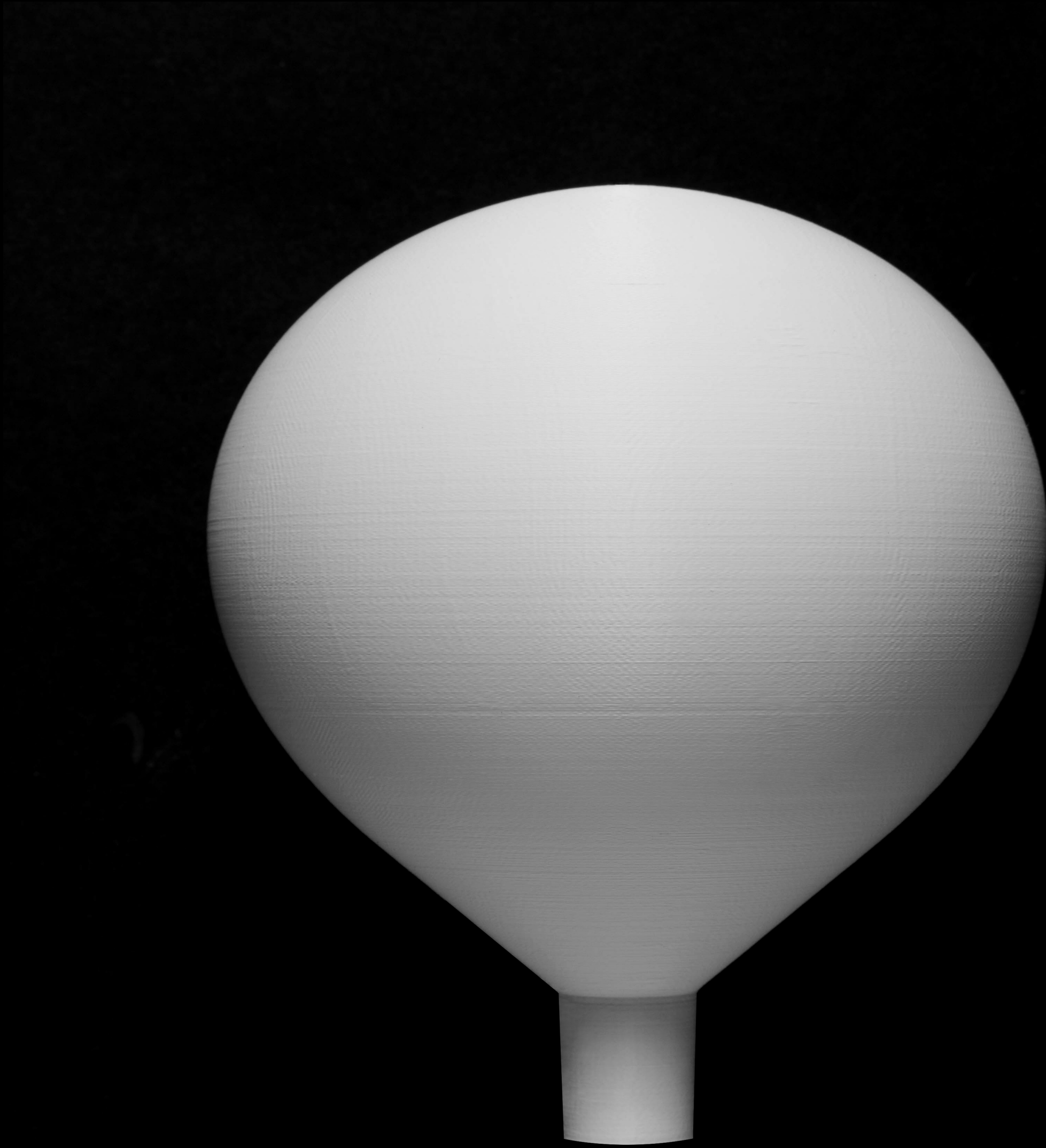
mystère

I



l' incoonu

I



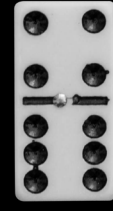
inconscious

I



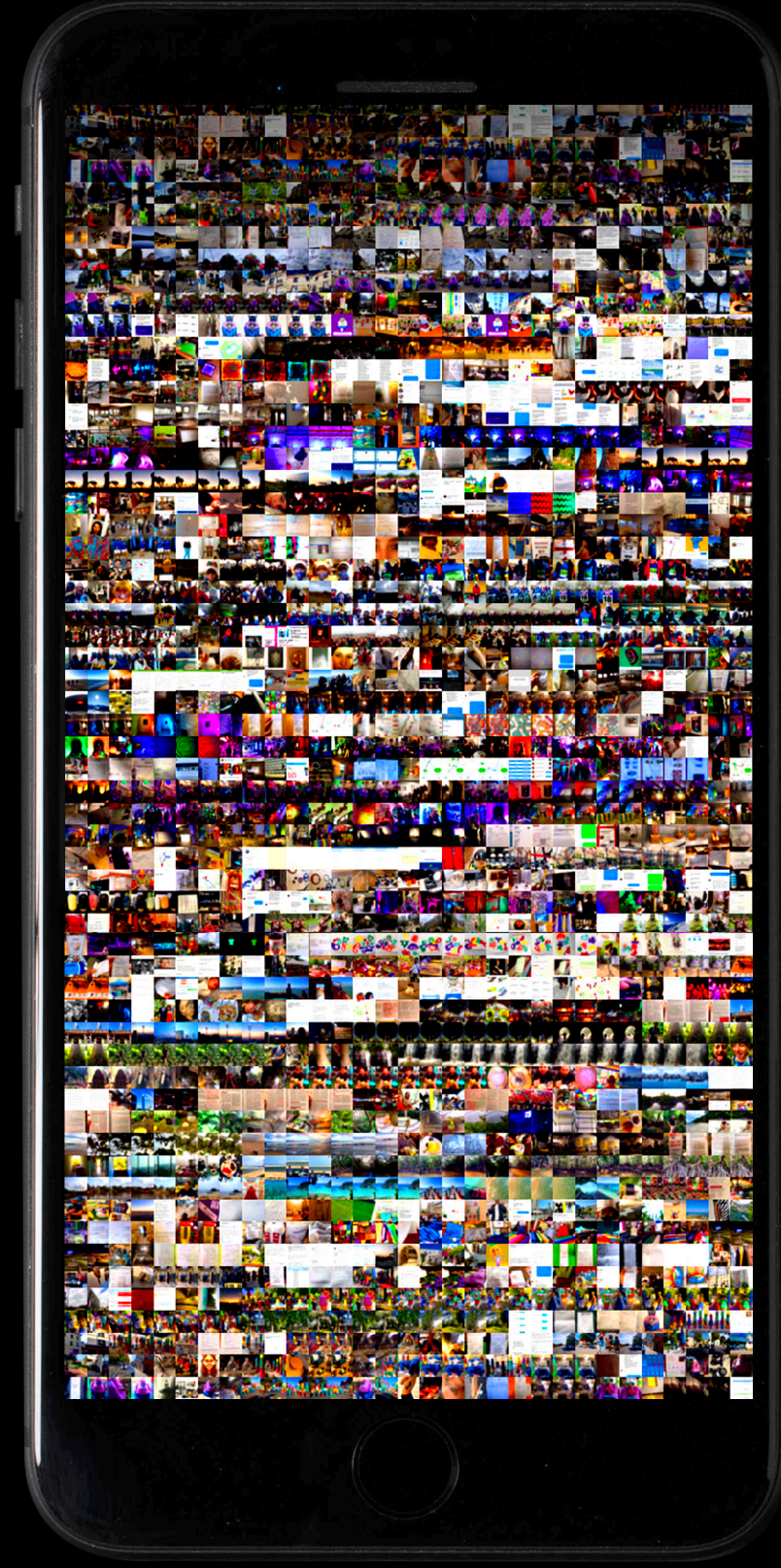
masqué

I



hétérogène

I



échappée

Il est présenté ici l'expérience d'une aventure qui se veut pendant ce temps donné à la réflexion d'une pensée, à distance d'une vie immédiate pouvant nous ramener à chaque enchevêtrement à notre manière d'être.

Cette aventure fonctionnera à l'inverse et c'est précisément dans cette façon de penser qu'il sera tenté de ne pas tomber dans les pièges d'une répétition quotidienne vécue imperceptiblement en boucle.

Georg Simmel nous rappelle notamment dans sa philosophie de l'aventure, qu'il existe en chacun de nous et autour de nous une

nécessité secrète dont le sens dépasse de beaucoup celui des séries les plus rationnelles de la vie et dont il semble bon d'essayer, au moins, de le reconnaître et au mieux, d'en saisir ses existences fantômes.

quête L'excentricité qui caractérise l'aventurier est conscient que cette quête tient sa grandeur de l'écart qu'il y a entre un contenu dû au hasard et venu de dehors, et entre le centre qui le maintient sur une ligne de vie se développant de l'intérieur, dans son processus mental. fantôme Car c'est dans cette structure mentale qui nous compose tous mais de façon diversifiée,

d'un psychisme résultant de phénomène et de processus relevant de l'esprit, de l'affectivité et de la volonté, que ce chemin climatique s'initie comme le premier support d'un questionnement à un déterminisme imaginaire et linguistique pouvant limiter la pensée dans sa prospection, son attention et son action de création et de production. C'est alors par la matière première et l'appétence des lectures, des livres, de leurs mots, concepts et récits que l'exploration commence à parcourir cet ensemble de données, qu'elles soient philosophiques,

psychologiques, sociologiques, scientifiques, actuelles, spécifiques ou passées. Ce qui fait l'atmosphère de cette aventure, c'est principalement de ne pas s'imposer de limite et d'accepter l'ouverture qu'elle amène plutôt que de prendre modèle sur la logique de délimitation ou de division qui caractérise la société occidentale. C'est un choix de déambuler entre les domaines, en marge d'un système qui réduit le savoir en disciplines, le temps en unités, la nature en un idéal, les hommes et femmes en genre, le mot à une signification. Nous évoluons

dans ces règles temporelles, physiques, mentales, linguistiques et sociales qui nous sont données et transmises. Si bien que notre rapport au monde se construit d'après elles en nous enveloppant ; elles sont notre socle commun. Ainsi, il sera essayé de passer au delà des dispositifs cloisonnants et dominants pour voir ce qui s'y trouve de particulier ou de caché, qui ne se révèle que furtivement ou par signaux faibles : tout états ou êtres fugaces, transitionnels, ébauchés, en devenir, à révéler ou à actualiser. L'objectif de penser en diagonale ou en ligne courbe est de faire

naître des points de tangence où l'on s'arrête sans pour autant tracer systématiquement des liens de causalité ou d'en déterminer des principes mais davantage de tenter de faire parler et rendre présent ces témoins muets. Alors, c'est durant la traversée des livres, qu'un archipel de mot hétérogène se sont assemblés, non pas de manière autonomes mais prélevés sous la forme d'un carottage, chacun renfermant en eux, leurs formes de vie auxquelles ils ont appartenu. Car détachés de leurs contextes, posés ensemble, ils peuvent se nourrir de l'un et l'autre et redevenir une

matière active avec laquelle jouer. C'est donc sur cet aspect d'un « jeux de langage » et de la découverte d'une lecture que l'aventure s'appuie et continue. Un arrêt est fait sur les Recherches philosophiques de Ludwig Wittgenstein, sur son point de départ et ce qu'il relève dans les Confessions, I, 8 de Augustin, traduit du latin comme s'ensuit.

« Les mots du langage dénomment des objets - les phrases sont des combinaisons de telles dénominations - C'est dans cette image du langage que se trouve la source de l'idée que chaque mot à une signification. Cette

signification est corrélée au mot. Elle est l'objet dont le mot tient lieu. »

L'enseignement du langage nous apprend en grande partie à établir une relation d'association entre le mot et l'objet et à en donner une définition ostensive. Pourtant, de là les choses se figent et le risque est d'avancer avec des représentations d'images toutes faites que l'on auraient pu imaginées soi-même. L'imagerie est pré-fabriquée et peut devenir une convention pré-existante infusant nos images mentales d'objets sans que nous y prêtions attention. Une sorte d'ectoplasme que

représentation

ostensive

nomme Deleuze des données pré-picturales ou encore des clichés. Le côté négatif réside principalement dans le fait qu'ils réduisent notre pensée et notre expérience dans notre système social relationnel.

relation

Or notre vie peut être considérée comme un enchaînement continu d'interactions entre le langage des individus et celui des objets qui construisent nos environnements. Ces objets ont une présence qui s'impose dans la société en tant que moyen d'expression en ayant leur propre langage. La relation à ces objets, choses ou artefacts devient une

objet

donnée anthropologique et nous pouvons voir en ces objets une forme archétypale de notre rapport aux autres et à nos milieux. Tout autant que le langage des mots, ces objets jouent un rôle déterminant dans notre rapport et dans nos connexions au monde : ils sont à la fois les témoins de leur processus et acteurs principaux de nos modes de vie. Ils participent à l'action de certaines limites autant qu'ils les rendent visibles. Ils sont alors les médiateurs et supports déclencheurs de notre cosmos. Si bien qu'on se construit, s'identifie avec et en regard à l'autre qui

nous entoure, par l'intermédiaire de ces objets physiques ou dorénavant virtuel. Ils distinguent les individus et nos milieux sur un plan de reliance symbolique, qui de plus en plus détermine l'être en société. Les formes de relation ne sont plus basées sur la valeur d'usage, sa fonctionnalité ou son utilité tel qu'on l'entend mais sur la signification qu'il dégage. Sur le signe, le trait, ou encore les valeurs qui nous attirent et qui nous unissent à l'autre.

C'est pourquoi, cette recherche n'a pas vocation à être exhaustive d'un point de

vue théorique mais elle cherche davantage à tester, déceler, ré-outiller la voix de notre regard pour la construction d'une pensée renouvelée mais aussi afin de comprendre par l'expérimentation comment les croyances des personnes peuvent se mouvoir dans leurs imaginaires symboliques et réels, dans leurs modes de vie, à s'ouvrir à d'autres formes de vie. C'est un questionnement qui s'articule autour de l'objet comme langage capable d'étendre notre regard, nos conceptions, nos productions et nos relations face à nos standards.

C'est tout de même par les mots que la recherche se structure pour devenir maintenant appliquée. Elle se poursuit en choisissant de réunir les mots, notions ou concepts de ces lectures qui ont cette capacité d'être difficilements saisissables ou pouvant avoir plusieurs interprétations. Ils ont ici un nouveau rôle, ils sont les outils de cette machine langagière.

Il est pensé que ces mots-outils choisis peuvent avoir le potentiel de perturber nos catalogues de formes mentales et d'éviter de faire ressurgir l'adience de notre réseau

culturel. Une liste est établie, elle rend aussi compte des étapes de lecture faite ou à faire. Elle est le commencement de mon infini et s'insère dans le prolongement de ces mots. La voici : pataphysique, vide, équivoque, contreprêtrie, folie, cassure, synchronicité, anomalie, anomie, exotisme, fantaisie, théorie des catastrophes, trait, oxymore, diagonale, perspectivisme, signal faible, province, autour, transduction, nomadisme, bruit, lieu, muet, rétroaction, noeud, allusivité, détail, ruissellement, secret, biais, réticulation, confluence, inconnu, hétérotopie, hétérogène,

théorie des turbulences, vecteur, langue
flexionnelle, fluctuation, variation, hasard,
multiple, autisme, homéomorphisme, lo-
fi, le presque rien, comique, écart, persona,
dissonnance, fractale, co-dénomination,
phylliidae, caractère, labile, itération,
affordance, transhumance, chronesthésie,
discours, sentiment, voyage initiatique,
naïf, dérapage, édit, précognition, traverse,
mutation, ombre, paysage, coup d'oeil,
déconstruire, inconscient, ruse.

Une sélection des plus dominants et
prometteurs est faite, de manière purement

intuitive. L'objectif est à travers eux d'ouvrir au dessin d'autres images de pensée, d'autres pré-formes, une sorte d'image d'objet ou d'objet d'image, prenant le caractère du mot, qu'il soit abstrait, complexe, ambiguë, ou de l'ordre métaphysique. Ces images qui sont normalement le produit discret de notre imagination, par cette forme de présence et de représentation, sont travaillées non pas comme un substitut d'une réalité sensible mais bien comme une espèce qui tente de saisir matériellement une existence. Ce que décrit Anna Haraway dans son livre

Habiter le trouble ainsi : « L'existence et l'épaisseur ontologique des êtres qui nous entourent dépendraient en quelque sorte non seulement de notre capacité de les nommer, mais également de notre capacité de les percevoir ainsi que l'aptitude que nous avons d'être en relation avec eux. »

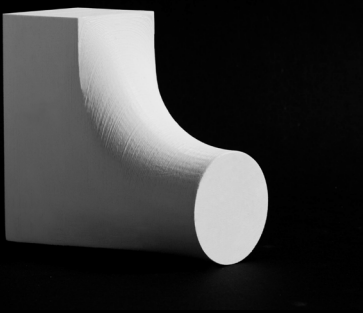
Ces pré-formes, ou autres réalités sont ainsi développées pour retranscrire une étape de cette recherche, et pour être aussi un support de discussion, dans l'interaction et la mise en relation avec la diversité spécifique de nos êtres en phase projet (individus, lieux,

machines, espèces). Cette relation d'échange mais aussi de réceptivité est voulue pendant l'expérimentation et pour la construction du projet. Car si l'objet comme évoqué précédemment est un médiateur, support révélateur et source d'un renouvellement alors il est intéressant de comprendre comment son appropriation sociale sur une personne, un groupe, une communauté ou un public plus large se fait, dans sa reconnaissance à l'objet en signe fragmentaire, à l'objet iconique, passé ou présent, à son effet de halo, de propagation, à son besoin d'usage, fonctionnel

ou d'attachement divers.

Il s'agira de soumettre chaque pré-forme ou jeu d'objet à plusieurs êtres et par leurs regards, leurs perceptions, leurs cultures et leurs pratiques spécifiques, la redessiner, la réinterpréter selon leur angle de vie.

Ce travail est un jeu d'itération pour le développement d'une grammaire de l'objet, qui se cherche agencive, réflexive, exploratoire et ouverte à l'hétérogénéité de ce qui nous entoure ; des objets capables de révéler et de nous raconter ces intermondes possibles.



équivoque

Et si un objet pouvait nous parler de différentes manières, que nous dirait-il ? Ici est représenté une pré-forme d'un imaginaire autour de la parole symbolisée par une bouche mais qui soumise à plusieurs regards s'est révélée être davantage un cachet d'aspirine, un nez de clown, une balle, un objet sexuel ou encore un coussin.

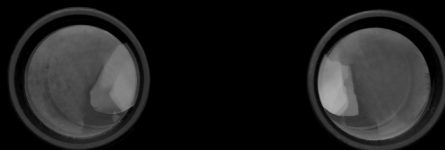
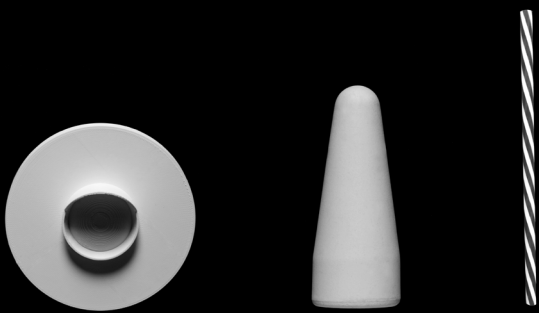
A l'évidence, l'ambiguïté de sa forme nous ramène chacun à notre grammaire formelle/fonctionnelle connue. Alors quel serait le dessin d'un objet à usage multiple ?

oxymore

Et si un objet pouvait réunir des éléments, domaines, notions, savoirs, savoir-faire, entreprises, complètement opposés, quels seraient ces associations ? Ici est représenté une pré-forme d'une forme abstraite qui vient illustrer le mot. Par l'effet de formes géométriques primaires telles que le carré et le rond, on peut noter que la réunion créée ainsi une fusion passant de l'angle saillant du carré à son atténuation arrivé à la section ronde. Alors de ce type de rencontre, quel dialogue peuvent-ils faire naître d'exploratoire dans leur dissonance ?

inconnu

Et si un objet pouvait nous ouvrir à d'autres cultures, d'autres pratiques, quel écart nous apporterait-il ? On peut aisément dire que si nous n'avons pas une culture aiguisée des objets d'ailleurs, nous ne pouvons pas savoir et ne cherchons pas forcément à savoir ce qu'il est, ce qu'il relève comme histoire, pratique et culture. Alors quel serait les caractéristiques d'un objet qui nous permettent de rentrer en contact avec cet inconnu et son environnement culturel ?



banlieue

Et si nous regardions les objets qui sont à côté de ceux qui monopolisent notre regard, que voyons-nous ? Ici est sélectionné et représenté un feu de signalisation d'une pièce d'un jeu, un plot de sécurité par un embout d'arrosage et une barrière par une paille. A travers ce jeu d'images, nous pouvons y voir toute une série d'objets construits pour valoriser et aider au fonctionnement de l'objet « star » ; celui qui engendre autour de lui. Alors quel serait le dessin d'un objet qui se construit par l'intermédiaire de ces alentours ?

coup d'oeil

Et si nous regardions dans le détail, celui qui pousse le vice à l'extrême, que nous révélerait-il d'indicible ? Ici est représenté et cadré uniquement les deux ronds ou les deux yeux d'une paire de jumelles ; cet objet de vue associé à l'observation d'un lointain inaccessible ou d'une observation à l'abris des regards. Si voir ce que nous ne pouvons voir ou sans être vu nous inspire, alors quel serait les objets de nos discrétions ?

mystère

Et si nous essayons de percer ce mystère secret par le regard, quel serait cet objet de capture ? Ici est représenté une pré-forme d'un imaginaire autour de l'objet « ouverture ». Emballé, fermé, enrobé, attaché, fixé, clipsé son ouverture se montre par indices, allusions, ou signes tronqués. Par ce petit rien l'objet dérobe le sens et réinvente les règles du jeu entre son intime et son extime. Celui-ci nous fascine car il appelle au dévoilement dans ce jeu de cache cache. Mais alors que serait cet objet d'énigme intérieure ?

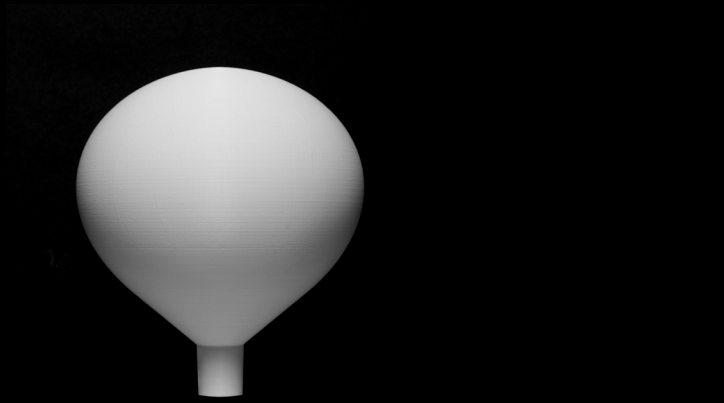
coulisse

pré-formes



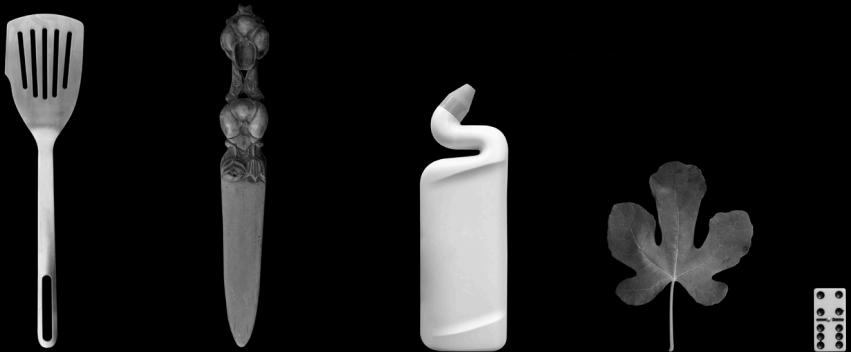
masqué

Et si nous révélions ce qu'il y a de masqué sous l'apparente apparence, que pouvons-nous découvrir comme autre regard ? Comme par exemple si nous regardions depuis l'angle de l'aileron, sous l'eau, depuis le tiroir où se trouve la matrice évidée de nos fausses dents ou encore dans cette matière molle d'un soufflet de cardan. Ici est présenté l'objet de ce milieu comme une première approche vers ces autres milieux. Alors quelles expériences peut-on faire à travers le milieu ou l'espace de ces objets ?



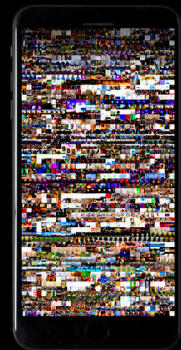
inconscient

Et si nous dessinions nos formes mentales tout en gardant les yeux fermés, quelle serait l'imagerie consciente de ce processus ? Ici est représenté une pré-forme faisant partie d'un ensemble de dessin, tous réalisés selon ce principe, d'une masse qui ne se regarde pas. Que retranscrit-elle ? Possiblement une forme de mouvance et d'un écoulement, Alors quel serait l'objet d'une fluctuation, qui ne se fige pas ?



hétérogène

Et si nous rassemblions un objet de chaque espace traversé au cours d'une journée, comment s'équilibreraient-ils ? D'une spatule pour cuisiner, d'un couteau sculpté transmis par un grand-parent, à un produit pour faire le ménage, à la feuille des figes cueillies le jour, au domino d'une soirée isolée, tous nous accompagnent à leur manière. Alors de ce qu'ils sont, de leurs diversités formelles, de temporalités, d'usages, de rythmes, de productions, peuvent-ils tous s'entendre pour définir et associer leurs forces ?



échappée

Et si nous regardions nos environnements, nos paysages, nos espaces traversés d'un moment et de manière globale, que nous dit cette image devenue le pixel de ce chemin ? Ici est présenté l'objet que nous avons tous avec nous. Dans la galerie de nos photos, nous pouvons avoir un aperçu général de nos images et de ce que nous avons parcouru par année. Alors de cette profusion d'images, comment pouvons-nous les regarder ou davantage révéler leurs spécificités et quel serait ses moyens d'apparition ?

bibliographie



livre

lecture



étude

2019

MEMOIRE MASTERE SPECIALISE
CREATION & TECHNOLOGIE
CONTEMPORAINE
SOUS LA DIRECTION DE
AURELIEN FOUILLET

ENSci
LES ATELIERS

2020